

# Exposition au CDI

## La déportation

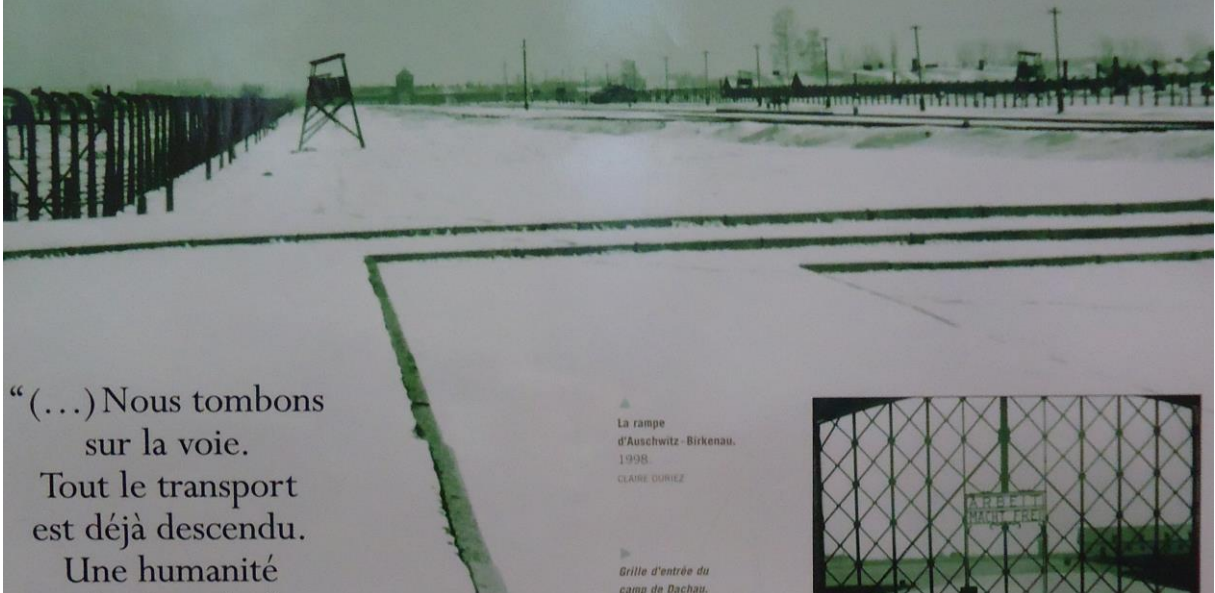
**du 29 avril au 16 mai 2019**

Cette exposition replace la déportation dans le contexte historique et idéologique du nazisme, puis traite des différents aspects de la vie concentrationnaire.

### **Sommaire :**

- Le nazisme
- Les camps de concentration
- Développement du système concentrationnaire
- La déportation partie de France
- La déportation dans les camps nazis
- Plus de 110 par wagon
- « Arbeit macht frei »
- La loi des camps
- L'appel
- Le blok
- Cobayes
- Le travail forcé
- Sélection à l'arrivée
- Ceux qui iront à la chambre à gaz
- Mort industrialisée
- Les évacuations
- La libération
- Le retour
- Crime contre l'humanité

“Arbeit macht frei.”

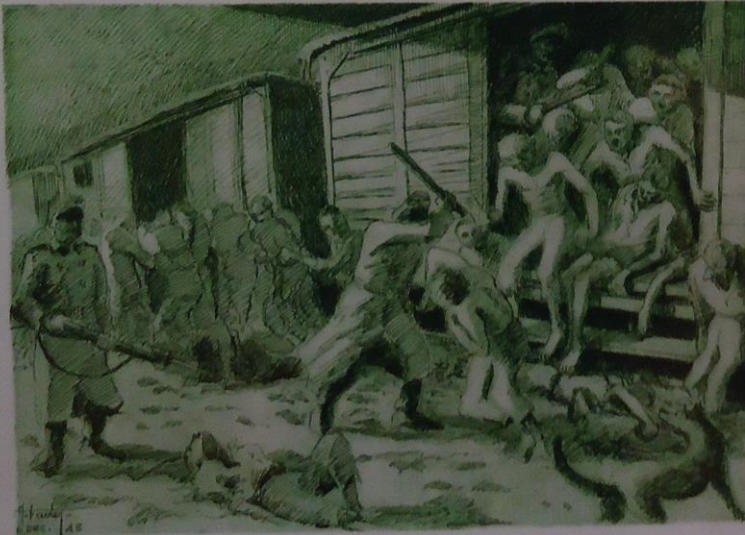


“(…) Nous tombons sur la voie. Tout le transport est déjà descendu. Une humanité sale, épuisée.”

Odette Abadi 58 963  
Auschwitz

▲ La rampe d'Auschwitz - Birkenau. 1998. CLAUDE DURIEZ

▶ Grille d'entrée du camp de Dachau. “Arbeit macht frei” (Le travail rend libre). s.d.



▲ Arrivée à Buchenwald Débarquement sous les projecteurs, sans chaussures et souvent sans vêtements, dans la neige par -25° de froid. 6 décembre 1943. AUGUSTE FAUBER

“Après une attente de quelques heures, les portes des wagons glissèrent enfin. Des S.S. alignés nous attendaient, la schlague au poing. A peine avions-nous sauté, tout engourdis par une immobilité de trois jours, il nous fallait courir, sous une rouée de coups. Malheur à ceux qui tombaient.”

Louis Martin-Chauffier 34 483  
Neuengamme





# Un esclavage



Déportés du camp  
d'Auschwitz-Birkenau,  
travail forcé.  
S.D.  
PHOTOGRAPHE SS

“ Je me souviens de Königsgraben (les carrières du roi), peut-être un des pires Kommandos\* (...) Nous transportions de la terre dans une sorte de brouette sans roues, un peu comme une chaise à porteurs, un devant, un derrière. Il fallait courir. Souvent la charge dépassait nos forces : un gars tombait. Alors le Kapo frappait, non pas l'homme à terre, mais le coéquipier plus costaud et encore debout, pour le monter contre son camarade moins solide. Parfois la manœuvre réussissait (...) Dans ce Kommando, nous ne rapportions pas à dos d'homme les morts et les blessés au camp. Ils étaient trop nombreux. Un camion venait les ramasser pêle-mêle. ”

\* Equipe de travail affectée à une tâche particulière et par extension camp annexe.

Moshé Garbarz 48 950  
Auschwitz II - Birkenau



Déportés juifs, travail forcé  
Buchennwald, 1945.  
HEINRIK FOKS

“Ceux qui iront à la chambre à gaz.”



Construction du  
crématoire II  
d'Auschwitz-Birkenau.  
1943.  
PHOTOGRAPHE SS



27 janvier 1944 (...):

“Le «médecin» jauge du regard les hommes qui défilent, d'un regard qui n'exprime que morgue et mépris. A chaque malade qui passe il fait signe de l'index tendu, sans décoller le coude du corps, en déplaçant simplement le doigt à gauche ou à droite. A gauche vont ceux qui auront la vie sauve, à droite les condamnés à mort, ceux qui iront à la chambre à gaz. (...)

Toute la scène n'a pas duré une heure. La plupart des inscrits sont hébétés, ne parlent pas, ne bougent pas. Assis sur leurs grabats ils ont l'air perdu dans un rêve lointain, détachés de tout. Les plus jeunes pleurent honteusement, cachés sous leurs couvertures (...).

L'après-midi de cette journée affreuse se passe dans une ambiance étouffante. Je reste recroquevillé dans mon lit et j'évite de rencontrer les regards de ceux qui sont inscrits pour mourir. (...).”

Fred Sedel  
Auschwitz II - Birkenau

Auschwitz Belzec Chelmino Maidanek Sobibor Treblinka



Crématoire V.  
Auschwitz-Birkenau,  
1943-1944.  
PHOTOGRAPHE SS

“Kuhn remercie Dieu de n'avoir pas été choisi. Kuhn est fou. Est-ce qu'il ne voit pas, dans la couchette voisine, Beppo le Grec qui a vingt ans, et qui partira après-demain à la chambre à gaz, qui le sait, et qui reste allongé à regarder l'ampoule, sans rien dire et sans plus penser à rien ? Est-ce qu'il ne sait pas, Kuhn que la prochaine fois ce sera son tour ?

Est-ce qu'il ne comprend pas que ce qui a eu lieu aujourd'hui est une abomination qu'aucune prière propitiatoire, aucun pardon, aucune expiation des coupables, rien enfin de ce que l'homme a le pouvoir de faire ne pourra jamais plus réparer.”

Primo Levi 174 S17  
Auschwitz III - Buna - Monowitz